

Nice Métropole

ST-MARTIN-VÉSUBIE

Le festival Expecto Luminos se tiendra samedi dans les rues du village. Au menu : ateliers et animations.

Un festival consacré à Harry Potter samedi



De nombreux ateliers sont au programme du festival Expecto Luminos. PHOTO DR

LE VILLAGE BAIGNERA, DEMAIN, dans l'univers de Harry Potter, apprenti sorcier imaginé par J.K. Rowling. Le premier festival, qui avait attiré près de 5 000 personnes, en 2022, est né d'une idée de Marjorie Meinesz et Sarah de Caqueray, toutes deux passionnées par la saga et amoureuses de leur village : « Nous voulions mettre en valeur la commune, la faire connaître. Sa configuration, avec ses ruelles pavées et pittoresques, se prête parfaitement aux décors imaginés par l'auteur ». Son nom, le festival Expecto Luminos le doit à un subtil mélange. Celui d'« Expelliarmus » qui est un sortilège de désarmement très utile pour ôter la baguette des doigts de son ennemi et de « Lumos maxima », le sortilège de la lumière projetée.

Marché sorcier, ateliers et animations

L'équipe organisatrice, forte de 112 bénévoles, est sur le pont depuis le mois de juin dernier, épaulé par le comité des fêtes. L'accès au festival, ainsi que les animations sont gratuits. Les ateliers (baguettes magiques d'Emilano-vitch, confection d'œufs de dragon) sont payants en dalions, monnaie du festival. Un dalion vaut 5 euros. À l'entrée, un passeport gratuit, où sont indiqués le programme et le plan du village, sera remis à chaque visiteur qui découvrira le marché sorcier le long des rues. Les visiteurs partiront aussi à la quête du grimoire des Écailles.

MARIE-FRANCE MELLONE

RENS. : circulation et stationnement interdit, demain, 11 h à samedi, 18 h : place du Général-de-Gaulle ; rue du D' Cagnoli ; place St-Jean ; place de la Frairie ; rue Rumpelmayer ; place de stationnement réservée PMR et celle situées rue Kellermann devant la porte Sainte Anne.

PENSEZ À RÉSERVER

NICE
Billetterie en avant-première, pour le concert de Pitbull

l'm Back Tour 2026, de Pitbull avec Lil Jon, se déroulera le 12 juillet, au stade Allianz Riviera. Rés. aujourd'hui, dès 12 h : Livenation.fr et demain, vente générale.

NICE L'exposition « Nice, son passé a de l'avenir » propose une immersion au cœur des coutumes locales et de leur transmission à travers le temps. Au final, une identité multiple qui défend un art de vivre lié à ses racines.

« Regarder nos traditions à travers les 4 saisons »

PAR CHRISTINE RINAUDO / CRINAUDO@NICEMATIN.FR

UN MESCLUN HISTORIQUE ? Plutôt un assortiment à la niçoise. Une merenda (casse-croûte) pleine de saveurs diverses pour l'exposition « Nice, son passé a de l'avenir », proposée durant plusieurs mois à la Villa Masséna⁽¹⁾. Avec sur le charretton fleuri, des nuées de photos, dont certaines prêtées par Nice-Matin, un des partenaires de l'événement, de gravures, des vidéos, des costumes, des objets emblématiques... Expriment chacun à sa manière, la diversité, pour ne pas dire la complexité, de la nissardité et de ses communautés. Et avec chaque fois, un morceau de cuisine du terroir à toutes les sauces.

Qu'a voulu exprimer Jean-Pierre Barbero, directeur de la villa Masséna et grand Niçois devant l'éternel ? « Une promenade d'un an afin de regarder nos traditions à travers les 4 saisons. » Pourquoi cette immersion ? Pour souffler des bougies festives : « En 2025, Nice célèbre les 100 ans de la Ciamada Nissarda fondée par le poète Jouan Nicola, les 90 ans du Théâtre niçois, les 70 ans de Nice la Belle, tous deux créés par Francis Gag, les 80 ans de Nice-Matin, les 40 ans de l'association des supporters Brigade Sud, les 30 ans du label Cuisine nissarde initié par le Cercle de la Capelina d'Or. Et j'avais envie de faire une exposition sur le patrimoine immatériel niçois. Autrement dit, parler de nos traditions tout en démontrant qu'une tradition c'est vivant et non pas lié à un passé figé, que c'est quelque chose qu'on se transmet de génération en génération. Et si ça se transmet, il faut que ça dure dans le temps. »

Au moins deux générations requises. Et ces 20 ans minimum collent parfaitement avec l'identité du comté niçois pétri de la langue de Gioffredo, Dabray et autres, de la cuisine inscrite au patrimoine immatériel français, de la littérature, de la Ciamada Nissarda, des grosses têtes, de la pêche à la poutine...

Tradition rimant avec évolution

Une salle, une saison. On commence par l'hiver. Celui des hiversants, attirés par le climat. Pour eux, on institutionnalise le carnaval, le fleuriste Alphonse Karr invente les batailles de fleurs en 1876 et magnifie par la même occasion la culture florale d'ici. Tradition rimant avec évolution on a dit : « J'ai mis plusieurs photos du carnaval avec des lieux de parcours qui ont changé. »

Suivent les autres saisons et leurs repères. Le printemps avec son festin des cougourdons et sa fête des Mai, les rameaux tressés,



PHOTO S.B.

Pâques, la procession des pénitents blancs, bleus, noirs, rouges le Vendredi Saint... Ensuite, l'été de tous les festins de villages, du jazz, du pan-bagnat, de la soupe au pistou... L'automne arrive. Propice à la cueillette des olives, des raisins, des châtaignes et des champignons. « En même temps, c'est la reprise du foot. Donc, on peut voir des séquences sur le Cavigal, club omnisports et antichambre de tous les jeunes désireux d'intégrer de grands clubs, sur l'OGC Nice à travers des photos des stades du Ray et de l'Allianz Riviera, de l'aigle Méfi. »

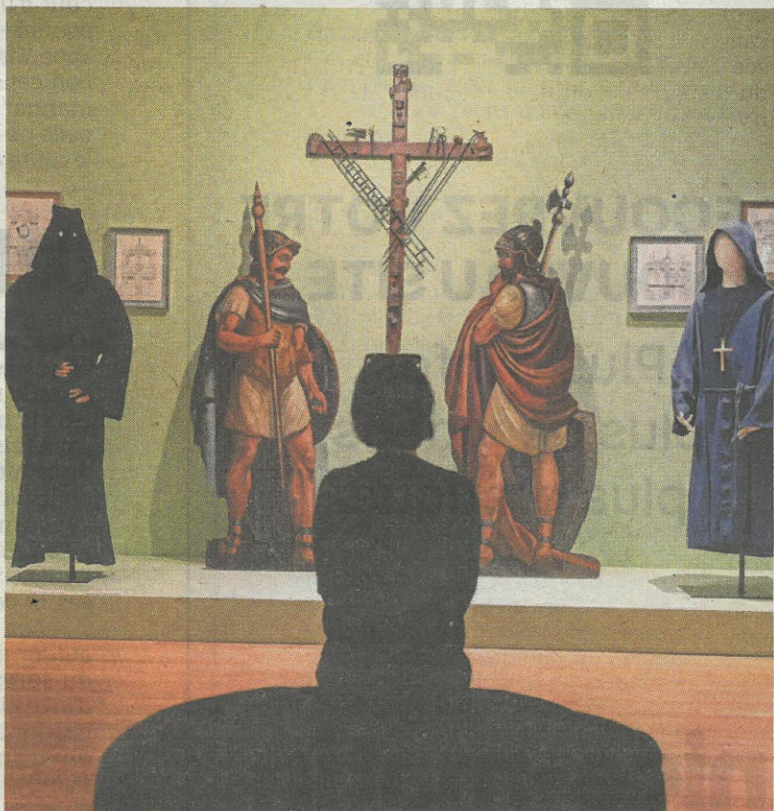
Un moment avec Tanta Vitourina

Une part de socca, de soupe de pois chiche et hop, sautons sur les

planches de ski, derrière le chevalier Victor de Cessole qui a voulu rendre la montagne accessible à tous, la station de Peira Cava qui se monte, Lou Presepi, « théâtre de marionnettes qui raconte la crèche à la niçoise avec sa commère, son curé, son gendarme, son pêcheur... » On finit dans la dernière salle en compagnie du fabuleux Francis Gag et de son personnage mythique, Tanta Vitourina, drôle de bonne femme, qui ficanassait à propos de tous les sujets de la vie sur les ondes de Radio Monte-Carlo, mais qui aidait aussi les vieux en difficulté.

Incroyable farandole ! Où se mêlent solidarité, partage, fierté, contrastes. Tourbillon bigarré par lequel « on démontre qu'il y a des communautés croyant en ce qu'elles font : footballeurs, pénitents, restaurants... Au service d'une identité multiple défendant un art de vivre lié à ses racines et se construisant aussi par le regard des autres. C'est cette multiplicité qui nous permet de nous retrouver nous-mêmes ».

1. Jusqu'au 1^{er} mars 2026, à la Villa Masséna. 65, rue de France. Ouvert tous les jours sauf le mardi. Jusqu'au 1^{er} novembre, de 10 h à 18 h, à partir du 1^{er} novembre, de 11 h à 18 h. Entrée : 10 euros. Gratuit pour les visiteurs habitant Nice et la Métropole, les étudiants, les moins de 18 ans, les demandeurs d'emploi, les personnes handicapées. 04.93.91.19.10.



Devant la croix de la Passion, les quatre confréries de pénitents et deux soldats romains en cartelami (silhouettes découpées dans le carton) : c'est aussi cela Nice, d'hier et d'aujourd'hui. PHOTO SÉBASTIEN BOTELLA